

L'ÉTERNEL
SILENCE
CINÉ-CONCERT

COURT
CIRCUIT



LE CINÉ-CONCERT

La créativité de Pierre Jodlowski, en ébullition constante, se déploie sur des terrains artistiques à la lisière de la musique et de l'image. Tour à tour compositeur ou musicien, il se fait metteur en scène et aime à travailler l'image.

Amateur de projets audacieux, Pierre Jodlowski se confronte à un film d'exploration étonnant. Les images rares d'une expédition polaire du début du XX^e siècle, Terra Nova, composent, en toile de fond, cet éternel silence.

En écho à cette expédition, où seul le départ était connu, la maîtrise musicale du compositeur Pierre Jodlowski et le choix d'aborder l'improvisation musicale et la mixité instrumentale : saxophone, contrebasse et l'électronique live. Une évocation de tous les instants pour des images lors du temps et une poésie musicale rare.

HERBERT PONTING RÉALISATEUR
PIERRE JODLOWSKI MUSIQUE
L'ÉTERNEL SILENCE
MUSIQUE IMPROVISÉE ET VIDÉO
55 MINUTES

FILM DE 1924 EN NOIR ET BLANC
TITRE ORIGINAL : *THE GREAT WHITE SILENCE*
MUET – INTERTITRES EN FRANÇAIS

MUSIQUE DE 2009, COMMANDE DE LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
CRÉÉE À TOULOUSE DANS LE CADRE DU FESTIVAL LA NOVELA

PIERRE JODLOWSKI ÉLECTROACOUSTIQUE ET MACHINES
VINCENT DAVID SAXOPHONE
DIDIER MEU CONTREBASSE

L'ÉTERNEL SILENCE

LE FILM

L'expédition Terra Nova – atteindre les premiers le Pôle Sud – menée par Robert Falcon Scott est restée l'une des plus célèbres explorations polaires. Menée entre 1910 et 1913, elle s'acheva par la mort de cinq explorateurs, dont Scott. Celui-ci avait apporté une caméra et ce sont ces images retrouvées près des corps gelés qui composent cet éternel silence.

Comme pour faire écho à l'expédition polaire de Scott où seul le départ était connu, ce projet repose sur une approche improvisée. Une mixité instrumentale en équilibre, une énergie première, un déploiement débridé qui cultive le goût de la mesure cassée, dite démesure. Seuls indices : ciné-concerts véritables et bruts, tutti orchestraux, techno sauvage, valse à deux temps... où court le train de nos envies.

Le volcan Erebus, dont cinquante paires d'yeux humains n'ont certes pu contempler la cime ébréchée, nous goûtons ce privilège de posséder dans une pourpre rose, sa fumée couchée sous le vent du pôle... Cette fumée rose et noire, cette image menaçante et magnifique, il a fallu, pour qu'elle vienne jusqu'ici, que des hommes - ceux-là qu'on nous montre noirs de froid, le visage pelé par plaques - partent, pris par la curiosité mortelle, de l'orgueil des « découvreurs ».

Il a fallu que Scott, à la longue figure aventureuse et sage, s'éloigne sur le désert blanc, lentement, la main à la bride de son cheval, en envoyant – vers qui ? vers nous ? – un suprême, un inestimable geste d'« au revoir »... Il a fallu qu'il périsse, avec tous ceux-là dont les joues crevassées rient encore sur l'écran, et que, jusque dans la mort, en préservant les films, les clichés, les manuscrits, ils n'aient songé qu'à nous – nous, leur gloire.

Colette, *L'expédition Scott au cinématographe*

extrait de la critique paru dans le journal Le Matin du 4 juin 1914.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PIERRE JODLOWSKI

— pierrejodlowski.fr

COMPOSITEUR

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est fondateur et directeur artistique associé du studio éOle à Toulouse et, depuis 2019, directeur artistique du festival Musica Electronica Nova. En 2021, il est nommé compositeur associé au cursus de composition de l'Ircam.

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique « active » : dans sa dimension physique comme psychologique. En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il collabore avec la plupart des ensembles du milieu musical contemporain et de nombreux solistes de la scène musicale internationale avec qui il développe des collaborations privilégiées. Son travail sur l'image et le développement de ses projets de spectacles l'amène également à collaborer avec des plasticiens, des auteurs, des metteurs en scène, scénographes et dramaturges.

Il a reçu des commandes de nombreuses institutions et des ministères de la Culture français et polonais. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la Sacem ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysud (Blagnac). Il a reçu en 2013 un prix de l'Académie Charles Cros pour son disque *Jour 54*. En 2015, il est lauréat du Grand prix lycéen des compositeurs avec son œuvre *Time & Money*. De 2017 à 2019 il est artiste en résidence au Lux - Scène Nationale de Valence.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe, au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éole Records, Radio France, Kaïros, Les Percussions de Strasbourg.



HERBERT PONTING

RÉALISATEUR

Herbert G. Ponting (1870-1935) était déjà un photographe renommé lorsqu'il fut recruté comme artiste photographe auprès de l'expédition britannique Terra Nova en Antarctique en 1910- 1913. Le Capitaine Scott souhaitait en effet documenter l'expédition et rendre compte de la spectaculaire beauté des paysages naturels de l'Antarctique par le biais d'un regard esthétique professionnel.

Né dans une riche famille Victorienne de Salisbury, en Angleterre, Ponting travailla brièvement comme banquier avant de partir vivre en Californie et de s'intéresser à la photographie. Au début de sa carrière, plusieurs missions l'amènèrent en Asie. En 1904-1905, il photographia la guerre Russo-Japonaise en Manchurie, ainsi que le Japon, la Birmanie, Java, et la Chine, vendant ses images aux plus importants magazines londoniens de l'époque. En 1910, il diffusa ses photographies du Japon dans un livre, *In Lotus-Land Japan*, qui fut publié juste avant son départ pour l'Antarctique. En tant que membre de l'expédition Terra Nova, Ponting aida à mettre en place la cabane d'hivernage à Cape Evans en Antarctique. Il s'y installa une petite chambre noire équipée pour développer ses négatifs et qui lui servit aussi de chambre à coucher. Travaillant essentiellement avec des négatifs sur verre, il photographia tous les aspects de l'expédition et l'environnement autour de Cape Evans. Pendant l'hiver 1911, il prit plusieurs photographies de Scott et des autres membres de l'expédition dans leur cabane, créant des images qui nous parlent d'une manière toujours aussi émouvante, bien au-delà de leur contexte culturel.

Avec le début de la saison des traîneaux en 1911-1912, la mission de Ponting avait touché à sa fin. Trop âgé, il ne pouvait pas participer aux expéditions intérieures vers le Pôle Sud et après 14 mois à Cape Evans, en février 1912, il réembarqua sur le Terra Nova, direction l'Angleterre.

De retour à Londres, Ponting mit en forme les images de l'expédition pour que le Capitaine Scott puisse les utiliser lors de ses conférences à son retour. Mais l'histoire en décidera autrement avec l'annonce du décès de Scott et de quatre de ses hommes pendant leur retour du Pôle.

Le tragique dénouement de l'expédition Terra Nova affectera la fin de la vie de Ponting ainsi que sa carrière. Malgré une grande diffusion de ses images, un accord contractuel avec Scott ne garantissait pas à Ponting une exclusivité de l'exploitation de ses photographies et ses conférences ne lui rapportèrent que très peu d'argent. Puis, avec l'arrivée de la Première Guerre Mondiale, le monde avait d'autres préoccupations que les expéditions en Antarctique. Paradoxalement, le succès commercial de Ponting fut son livre, *The Great White South*, racontant sa participation à l'expédition.



COURT-CIRCUIT

— court-circuit.fr

L'ENSEMBLE

Créé en 1991 par le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade, Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un ensemble de premier ordre. Son engagement toujours fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble et c'est aux musicien·nes et à leur chef Jean Deroyer que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Plus que jamais fidèle à la forme « concert », Court-circuit est invité par les institutions et les festivals internationaux les plus prestigieux (Ircam, Radio-France, Fondation Royaumont, Biennale de Venise, Festival Musica, Traiettorie, Musica electronica nova, June in Buffalo, Montréal Musiques Nouvelles, December nights Sviatoslav Richter, soundfestival, Musikagileak, etc.).

Par ailleurs, Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Angelin Preljocaj, Abou Lagraa), l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman* – Grand Prix de la critique – et *Mimi*, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent), l'Opéra Comique et l'Opéra de Lille (*La princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017) et l'Opéra de Massy-Palaiseau (*Le premier cercle*, opéra de Gilbert Amy mis en scène par Lukas Hemleb).

Aux côtés des ensembles 2e2m, Cairn, Multilatérale et Sillages, Court-circuit fonde en 2020 le festival Ensemble(s), espace d'expression des musiques de création dont la cinquième édition a eu lieu en 2024 au Théâtre l'Échangeur à Bagnolet

Court-circuit affirme son intérêt pour la transmission en collaborant ponctuellement avec le CNSMD de Paris et régulièrement avec les conservatoires d'Île-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-2015, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-2016 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves et à partir de 2021 à Courbevoie.





FICHE TECHNIQUE

EFFECTIF

3 musiciens improvisateurs, au plateau :

- Pierre Jodlowski, compositeur/improvisateur électroacoustique et machines
- Vincent David, saxophoniste
- Didier Meu, contrebassiste

1 musicien ingénieur du son, en salle.

PLANNING

Arrivée à J :

- installation
- générale
- représentation

IMPLANTATION ET MATÉRIEL

Au plateau, sur proscénium

Pierre Jodlowski à jardin, sur 2m de large et 1m50 de profondeur

- 1 praticable de 2 x 1 m, sur pieds de 80, sans taps dessus, avec jupe et gaffer scénique
- 2 lampes de régie
- arrivée 16A
- option 1 pupitre
- 1 chaise confortable

Vincent David et Didier Meu à cour, sur 2m de large et 1m50 de profondeur

- 2 pupitres avec lampes
- 1 banquette piano plate rembourrée pour saxophones
- 1 tablette de percussion pour contrebasse jouée debout, ou pupitre solide avec feutrine, ou cube haut rembourré
- idem pour le saxophone

Vidéo (fichier DCP, fourni par Cinémathèque de Toulouse)

- 1 vidéoprojecteur 5000 lumens minimum, sur grand écran
- 1 grand écran à 80 cm du sol
- 1 moniteur de retour, visible par les 3 au plateau

Son plateau

- 4 DI Box type BSS AR 133 ou autre, dont sortie stéréo Jodlowski
- 8 lignes vers la régie + 2 Jack/XLR M
- 4 lignes de retours (1 stéréo par côté)
- 1 ligne 16A sur phase son

IMPLANTATION ET MATÉRIEL

(SUITE)

Sonorisation

- façade équilibrée et solide + 2 subs, type L Acoustics, Amadeus ou Mayer Nexo Geo D et S + L Acoustics SB28 L
- 1 à 2 paires de HP enveloppant le public, 2 minimum latéral public, option 2 sur les arrières : 12'' ou 15'', ou PS8 + Sub LS400, placés en fonctions des possibilités techniques et de sécurité
- 1 console type Yamaha PM5D, DM1000, Soundcraft SI expression 3, ou équivalent
- 1 Soundcraft Vi4
- 4 retours au plateau, type MTD 112, en 2 stéréos
- 2 EQ 31 bandes pour retours
- 1 petite reverb pour instrumentistes
- 1 reverb pour effets ponctuels sur électronique

Micros

- 2 DPA 4099, montures saxophone + contrebasse, système HF Pocket type Sennheiser Evolution G2 + adaptateurs DPA DAD6034
- option 1 KM 184 pour accessoires du saxophone

Lumière

- accueil public
- éclairage pour saluts
- ambiance minimum pendant projection du film



CONTACTS

HÉLÈNE LE TOUZÉ

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

PRODUCTION@COURT-CIRCUIT.FR

+33 6 89 16 64 00

SÉBASTIEN CHATRON

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

REGIE@COURT-CIRCUIT.FR

+33 6 82 28 31 59

Court-circuit reçoit les soutiens du **ministère de la Culture – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France**, du **Centre national de la musique**, de la **région Île-de-France**, de la **ville de Paris**, de la **ville de Courbevoie**, de la **Sacem**, de la **Spedidam** et de la **Maison de la musique contemporaine**.

La **fondation d'entreprise Société Générale** est le mécène principal de Court-circuit.

